

Une fille de Jonzieux missionnaire aux antipodes !



Sanctuaire de St Pierre Chanel à Poï Futuna

Au fond de l'église de Jonzieux, à droite, un tableau présente une Jonzieutaire partie en Océanie en 1858. C'est loin dans le temps... et dans l'espace. Mais cette aventure humaine et spirituelle mérite d'être racontée.

Pour comprendre l'exploit d'une femme de chez nous, il faut savoir que le diocèse de Lyon a été un extraordinaire terreau missionnaire. Des centaines d'hommes et femmes ont entendu l'appel du Christ pour annoncer l'Évangile en Afrique, Amérique, Asie et Océanie. Et ils partirent, soutenus par l'aide matérielle et surtout la prière à l'initiative de la Lyonnaise Pauline Jaricot, récemment béatifiée.

Ainsi, à Jonzieux, petite paroisse du diocèse de Lyon, Jeanne-Marie Autin (1839-1912), entendit cet appel pour les missions. Dès l'âge de 15 ans, elle a prié et a été encouragée par le curé Pierre-Antoine Richard. Elle va intégrer le groupe du Tiers Ordre Régulier de Marie et se préparer au départ pour les îles des antipodes.

Mgr Bataillon, missionnaire à Wallis depuis 1837, invitait largement des religieux, religieuses et laïcs de la Loire et du Rhône à faire ce grand voyage et participer à la mission d'évangélisation. De plus, des wallisiennes avaient écrit une lettre invitant les femmes pour les éduquer dans la foi et les aider.

Ainsi, le 24 Octobre 1858, âgée de 19 ans, Jeanne-Marie devient Sœur Marie-Rose de Lima et embarque avec deux autres religieuses sur un bateau à Bordeaux. Durée du voyage : 8 mois ! Le Père Yardin, mariste, connaissait bien les qualités de sagesse et de bon jugement de sœur Marie-Rose. Il prévenait aussi que son instruction était sommaire. De son côté, cette jeune missionnaire était consciente de ses limites et même d'une tendance au découragement. Néanmoins, elle partit et vécut cette mission au bout du monde pendant plus de 50 ans ! A Wallis d'abord pour le soin des malades. A Samoa ensuite, île voisine, dans l'enseignement. A Futuna enfin, auprès de Sœur Marie du Mont Carmel, la fondatrice des sœurs missionnaires de la Société de Marie.

Puis, à partir des années 1880, elle se consacra à la formation des jeunes de Wallis et fut en charge des premières novices et postulantes de cette nouvelle famille religieuse.

Au moment de sa mort en 1912, elle fut saluée pour sa longue vie missionnaire. « C'est elle qui a formé nos premières sœurs. Elle fut un modèle de vaillance, d'énergie, de dévouement au milieu de beaucoup d'épreuves. »

Les Wallisiens et Futuniens que j'ai rencontrés récemment en Océanie sont très reconnaissants pour ces hommes et femmes venus de chez nous pour porter l'Évangile. Telle Sœur Marie-Rose de Lima, humble servante du Seigneur, native de Jonzieux !

+ Jean-Yves Riocreux

12 Février 2026